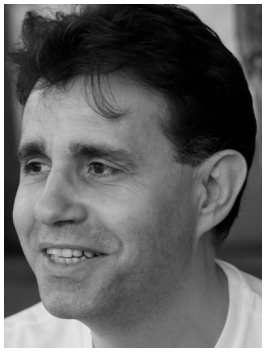

DR

Philippe-Henri Turin

phiturin@numericable.fr

http://repertoire.la-charte.fr/repertoire/i710-philippehenri-turin

En parallèle de mon métier d'illustrateur, il m'arrive comme la plupart des auteurs jeunesse d'intervenir en milieu scolaire ou en médiathèque. Contrairement à beaucoup, je n'ai pas d'intervention type. J'essaye de m'adapter à la demande. Parfois ce seront des ateliers (c'est un bien grand mot car j'évite le plus possible ce genre d'intervention), d'autrefois je ferai des lectures et des présentations de mes oeuvres et de mes méthodes de travail. Il arrive que je dessine sur une histoire inventée par des enfants... Tout peut se discuter.

Le public visé : il est évident que je rencontre plus des enfants entre la moyenne section et le CM2 que des plus âgés, en raison du type de livres que je dessine. Mais il m'est déjà arrivé d'intervenir auprès d'adolescents, dans des classes de 5ème, 3ème et seconde. Dans ce cas il faut que j'adapte mon vocabulaire et je peux également parler plus en profondeur des techniques de dessin et des choix de cadrages et de narration…

Le déroulement et la durée : pour une intervention type, du moins la plus courante, et surtout celle qui concerne les livres de la série *Charles le dragon*, je réponds aux questions des élèves, puis je leur montre des originaux, je leur explique au mieux, dans un langage approprié, du moins je l'espère, mes choix et les raisons qui m'amènent à faire tel ou tel livre… Si on peut, si le temps le permet, je leur montre comment dessiner Charles à partir de formes géométriques. Parfois les enseignants dessinent en même temps que leur élèves. La durée ne dépend pas de moi mais de l'organisation de la journée, du nombre de classes où j'interviens. Ça varie d'une heure à deux heures environ, voire toute une demi-journée.

Les sujets abordés : comme je l'ai déjà écrit, j'interviens sur mes livres. Personne ne m'a encore demandé de parler de politique ou de philosophie, ni de mécanique. Mais pourquoi pas, à part la mécanique pour laquelle je suis totalement nul.

Les objectifs : soyons honnête, la rémunération de ces interventions est un grand moteur pour tous les auteurs, mais comme la plupart, j'aime bien rencontrer les enfants. En choisissant ce métier, cette forme d'art, je n'aurais jamais cru retourner un jour en maternelle ou même à l'école primaire et secondaire, et c'est très agréable, bien que ça puisse parfois s'avérer fatigant. Bravo aux enseignants de se tenir debout tous les jours devant ces monstres qu'on appelle des enfants. Ces petits vampires demandent tellement de nouveautés chaque jour et obligent l'adulte à se renouveler sans cesse. Pour être plus sérieux, c'est à l'enseignant de savoir ce qu'il attend de ma venue et ce que celle-ci pourra laisser à ses élèves, c'est du moins mon point de vue.

Les éventuels besoins techniques : la plupart de temps, je n'ai besoin que d'un paperboard pour dessiner devant les enfants, de deux ou trois grandes feuilles de dessin format raisin. J'apporte mes feutres, mes crayons et ma tête. Si les élèves dessinent, ils devront avoir des crayons et des feutres ainsi que des feuilles de dessin A3 et puis surtout leur cerveau. Ce dernier point n'est pas toujours assuré. **Site web : l**e vide interstellaire. Pas de site. Pas de portable. Pas de voiture. Pas de permis de conduire… L'homme de Néanderthal… **Disponibilité** : à discuter. Je peux être libre ou pas, suivant les salons du livre, le travail en cours et la vie personnelle. Impossible de savoir à l'avance.

J'espère apporter aux enfants l'envie de regarder des livres, de s'intéresser à tous types d'ouvrages, de formes d'art. Il m'arrive même parfois d'aborder au détour d'une question d'autres problèmes plus d'actualité qui n'ont pas forcément de rapport avec le dessin. Mais en faisant cela, j'essaye de leur montrer qu'un dessinateur jeunesse n'est pas un bidule coupé du monde et que des livres illustrés ou non peuvent leur parler intimement… Mais d'abord et avant tout, j'espère passer avec eux un bon moment de détente et faire en sorte de désacraliser le livre que l'école tente souvent de mettre un peu trop sur un piédestal, ce qui le rend quelquefois indigeste.